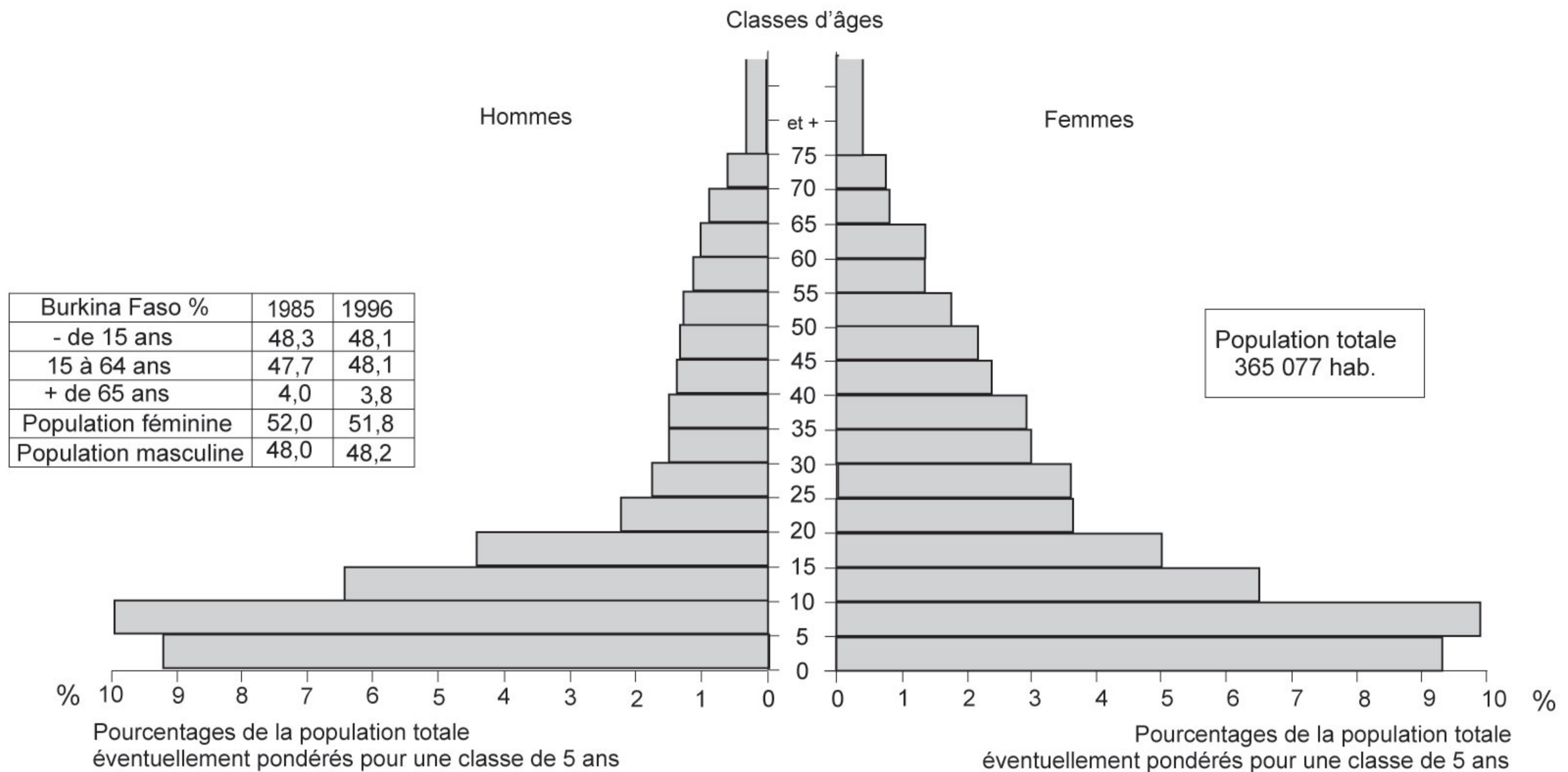


# UNE PROVINCE SAHÉLIENNE MARQUÉE PAR L'ÉMIGRATION : LE BULKIEMDE EN PAYS MOSSI (CENTRE DU BURKINA FASO)



Dans les pyramides des âges, la surface (et non la longueur) de l'histogramme est toujours proportionnelle à la quantité représentée. Le choix des pourcentages (par rapport à la population totale) permet la réalisation de pyramides toutes comparables entre elles : surface de la pyramide = 100 % de la population.

Les données proviennent des cahiers du recensement de 1985 réalisés par l'INSD du Burkina Faso. Le recensement de 1996 n'étant accessible que partiellement, elles ont tout de même été retenues dans la mesure où, comme on le voit dans le tableau d'accompagnement, les valeurs relatives de 1996 ne sont guère différentes de celles de 1985.

Cette pyramide est dissymétrique et très déséquilibrée, caractéristique des régions de forte émigration. Le côté masculin, est pratiquement vertical à partir de 20-25 ans, marque d'une forte émigration dans les pyramides des régions à forte natalité. Mais on constate que le côté féminin se redresse aussi fortement (classes 20-24 et 25-29 identiques), ce qui montrerait que les femmes commencent à rejoindre leurs époux. Cette hypothèse trouve confirmation dans la base de la pyramide : la classe 0-4 ans, est moins importante que la classe qui la suit (5-9 ans), ce qui est tout à fait exceptionnel.

Cette tendance s'est ralentie à partir de 1990 avec l'instauration d'une carte de séjour au coût dissuasif en Côte d'Ivoire, destination privilégiée des émigrants du Burkina Faso, les retours au village suite aux exactions et pogroms perpétrés contre les étrangers dans ce pays depuis 1999 ont été importants, mais le plus souvent provisoires (v. Crise ivoirienne).